CHAPITRE 3

PRÉSENTATION DE LA VILLE DE SAINT-HYACINTHE

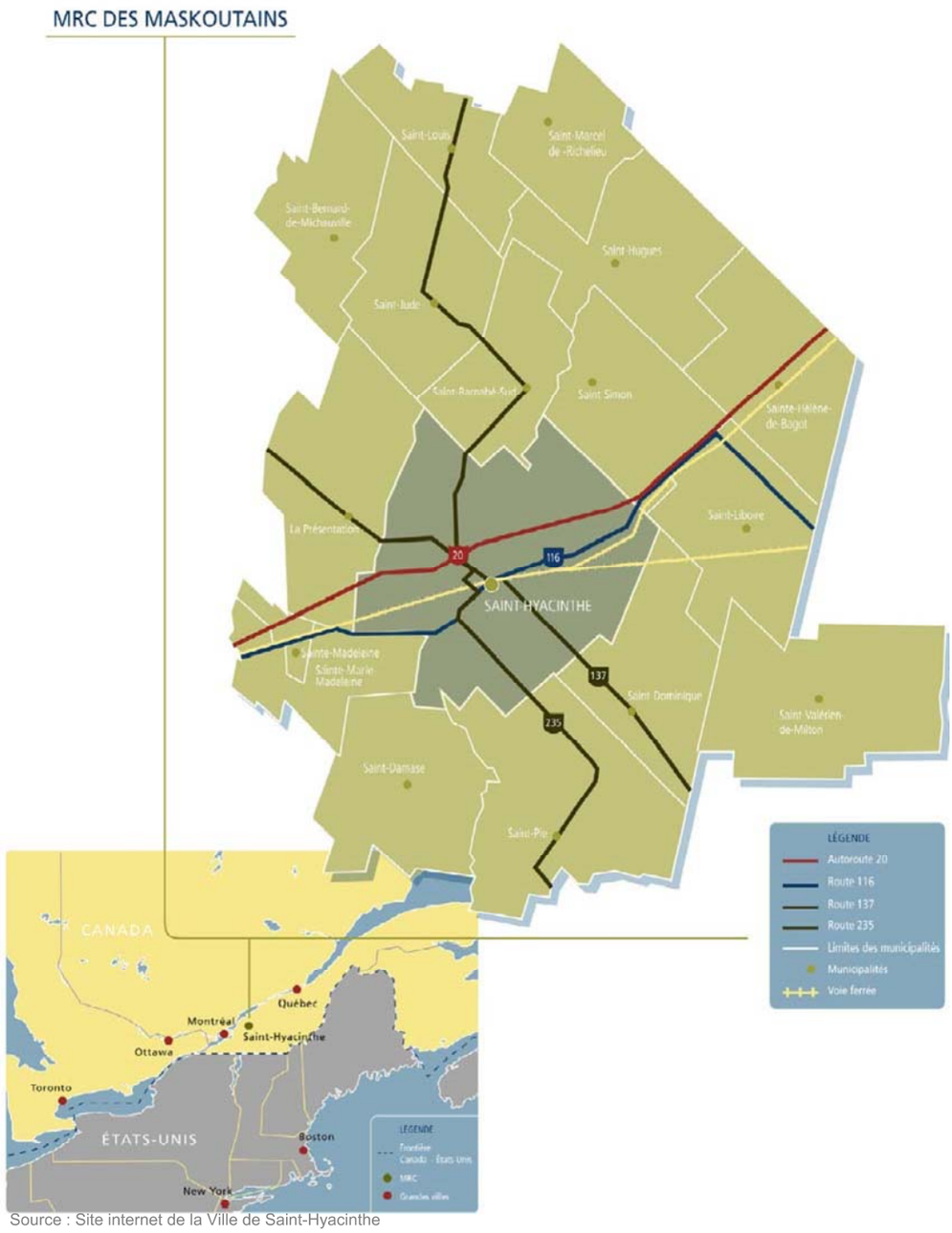
CHAPITRE 3. PRÉSENTATION DE LA VILLE DE SAINT-HYACINTHE

3.1 ANCRÉE SUR LES RIVES DE LA YAMASKA

Avec une population de plus de **55 000 personnes** en 2016 et une superficie de 189 km², la nouvelle Ville de Saint-Hyacinthe se positionne au dix-huitième rang des villes les plus populeuses du Québec.[1] Localisée dans la région de la Montérégie, implantée aux abords de la rivière Yamaska, la Ville de Saint-Hyacinthe se trouve à quarante (40) minutes de Montréal. Le territoire est aisément accessible par **l'autoroute Jean-Lesage (A-20)** et la **route 116.** Véritable pôle régional, Saint-Hyacinthe accueille 63,2 % de toute la population de la MRC des Maskoutains et compte à elle seule 77,8 % de tous les emplois de la MRC. **(350-105 : AM: 2019-12-16; EV: 2020-01-31)**

La Ville de Saint-Hyacinthe se trouve au **cœur de la MRC des Maskoutains** et partage ses limites avec les municipalités de La Présentation, Saint-Barnabé-Sud, Saint-Simon, Saint-Liboire, Saint-Dominique, Saint-Pie, Saint-Damase et la paroisse Sainte-Marie-Madeleine.

Figure 1 - Localisation de la Ville de Saint-Hyacinthe dans la MRC des Maskoutains et dans la partie sud du Québec



Source : Site internet de la Ville de Saint-Hyacinthe

[1] *Selon les données de Statistique Canada.*

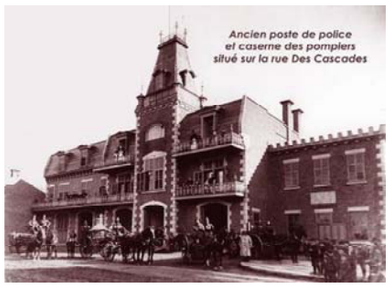
3.2 UNE HISTOIRE FONDÉE SUR LE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

L'histoire de la Ville de Saint-Hyacinthe débute en 1748 lorsqu'un territoire situé de part et d'autre de la rivière Yamaska, nommé seigneurie Maska, est concédé à François-Pierre Rigaud de Vaudreuil en guise de récompense pour ses loyaux services en Nouvelle-France. Cette seigneurie de six lieues de front et de trois lieues de profondeur (600 km^2) est la plus grande à être concédée sous le régime français.

Place du marché vers 1886
Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc.
www.archivessh.qc.ca

Toutefois, le 25 octobre 1753, ce territoire toujours vierge fut vendu à monsieur Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme, entrepreneur de plate-forme et pourvoyeur de bois pour la marine du roi, pour la somme de 4000 francs. Celui-ci modifia l'appellation de la seigneurie afin d'honorer son saint-patron, Saint-Hyacinthe.

Le seigneur Delorme entreprend la coupe de bois et l'occupation de sa seigneurie à l'été 1757. Accompagné par sa femme, Marie-Louise Jutras-Desrosiers, et des engagés, il s'installe sur un site qu'il nomme « Rapide-Plat » et entreprend de défricher la terre et la cultiver. Quelques années plus tard, en explorant sa seigneurie, Delorme découvre 4 milles plus loin une chute dotée d'une énergie hydraulique intéressante qu'il nomme la « Cascade ». À partir de ce moment, c'est autour de ce site que s'est fait le développement de Saint-Hyacinthe. On y construit des moulins, une église, un marché et on y déménage même le manoir seigneurial sur la butte surplombant la rivière.

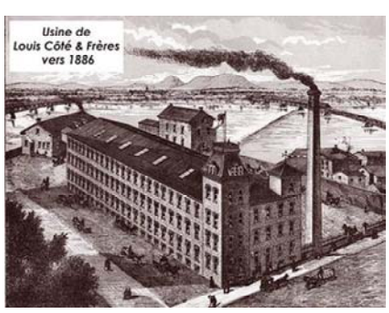


Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc.
www.archivessh.qc.ca

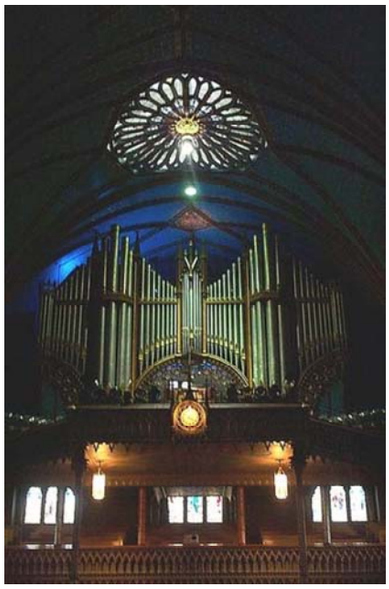
En 1777, la fondation officielle de la paroisse de Saint-Hyacinthe dit le Confesseur assure aux 75 familles de la seigneurie une desserte religieuse par des curés. Dans les années suivant le décès du seigneur Delorme en 1778, la seigneurie à ce moment dans les mains de sa veuve, verra la consolidation et la diversification des activités religieuses. Suite à l'érection canonique de plusieurs paroisses, détachées de celle de Saint-Hyacinthe en 1852 (40 à ce moment), le diocèse de Saint-Hyacinthe est détaché du diocèse de Montréal. De nombreuses églises furent construites afin de desservir les nouvelles paroisses et une cathédrale fut implantée dans le noyau de Saint-Hyacinthe. Les institutions scolaires et services de santé affiliés aux congrégations religieuses commencent à voir le jour et prolifèreront pendant de nombreuses années à Saint-Hyacinthe.

Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc.
www.archivessh.qc.ca

Entre 1800 et 1900, Saint-Hyacinthe est transformée par un développement industriel soutenu, la mise en place de réseaux ferroviaires, l'implantation d'institutions religieuses, académiques et de santé, ainsi que par l'augmentation constante de la population. Dès 1800, déjà 192 établissements sont présents dans un rayon de 4 milles de la Cascade et plus de 70 familles sont réparties dans près d'une centaine de maisons. Saint-Hyacinthe passera, au cours de ce siècle, de corporation municipale en 1824, à municipalité de village en 1849, municipalité de ville en 1850 et finalement fut érigée en cité en 1857. La population est passée d'environ 1000 habitants au début du siècle, à 9 230, dénombré au recensement municipal de 1895.



Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc.
www.archivessh.qc.ca



Orgue Casavant à la Basilique Notre-Dame à Montréal
Source : www.fr.wikipedia.ca

Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc.
www.archivessh.qc.ca

Incendie du 20 mai 1903
Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc.
www.archivessh.qc.ca

Incendie du 21 janvier 1944
Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc.
www.archivessh.qc.ca

Inondation à Saint-Hyacinthe
Source : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc.
www.archivessh.qc.ca

Au niveau industriel, l'expansion est encouragée par la mise en service en 1848 du chemin de fer de la *Saint-Laurent & Atlantique Railroad Company* reliant Longueuil à Saint-Hyacinthe. La construction d'un pont ferroviaire enjambant la rivière Yamaska a ensuite permis de rejoindre Richmond, Sherbrooke et Portland, Maine. De nombreuses fabriques et sociétés ont vu le jour à Saint-Hyacinthe à partir de ce moment et ont grandement influencé et dynamisé le développement de la cité. Certaines, prestigieuses, comme la fabrique d'orgues Casavant sont encore en opération aujourd'hui. Plusieurs autres chemins de fer sont venus ensuite desservir Saint-Hyacinthe, consolidant ainsi sa position en tant que ville industrielle importante : la *Saint-Hyacinthe-Stanbridge Railways* reliait Saint-Hyacinthe à Saint-Pie et Ange-Gardien à partir de 1876, le chemin de fer *The Drummond County R. R.* reliait Nicolet et Saint-Hyacinthe en 1892, etc.

Soulignons que certains événements négatifs importants ont influencé le développement de la Ville au cours des 19e et 20e siècles. Des inondations emportant ponts et maisons, ainsi que de nombreux incendies, dont certains détruisant des centaines de maison et de nombreuses manufactures, ont ébranlé la communauté à plusieurs reprises. Dans certains cas, on chiffrait les dégâts à plus d'un million et demi de dollars. Plusieurs institutions et bâtiments religieux ont été détruits par ces incendies. Plusieurs secteurs de la Ville ont donc souvent eu à être reconstruits.

Après 1900, les fabriques, ateliers et manufactures se succèdent et se développent à Saint-Hyacinthe. Des fabriques et manufactures de lainage, d'orgues, de biscuits, de corsets, de chaises, de cigares, de vêtements et bien d'autres assurent des emplois aux habitants de la cité. Des institutions académiques et de recherche importantes se sont aussi implantées ou ont été mises sur pied à Saint-Hyacinthe telles que l'École Technique de Saint-Hyacinthe (1942), la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal (1947), le Centre d'insémination artificielle du Québec (1948), l'Institut de Technologie Agricole (1966) et le Cégep de Saint-Hyacinthe (1968). Le développement de ces institutions de recherche a soutenu l'émergence du créneau de l'agroalimentaire à Saint-Hyacinthe. Ce créneau a grandement contribué au développement de Saint-Hyacinthe Technopole pour lequel la Ville a été reconnue et admise dans le prestigieux club mondial des technopoles en 1993.

Au niveau culturel, Saint-Hyacinthe s'est fait aussi connaître dans les années 1960 en raison du grand nombre de groupes musicaux qui y provenaient. On la surnommait à l'époque le « Liverpool du Québec ». Cette tradition musicale maskoutaine se poursuivait jusqu'à tout récemment avec la tenue annuelle du Festival de musique Rétro. La Ville demeure toutefois bien nantie au niveau culturel avec l'inauguration récente du Centre des arts Juliette-Lassonde, où la plupart des spectacles, pièces de théâtre et événements populaires au Québec sont présentés.

Festival Rétro de Saint-Hyacinthe
Source : Robert Gosselin – Photo tirée du Courier de Saint-Hyacinthe, Édition du 15 août 2001

Le territoire municipal a été modifié à deux reprises au cours des dernières décennies. En 1976, une fusion a regroupé les municipalités de La Providence, Saint-Joseph et Douville à la Ville de Saint-Hyacinthe, augmentant du même fait de beaucoup la superficie de son territoire et sa population totale. Finalement, dans la grande vague de fusions municipales de 2001, cinq municipalités de banlieue immédiate (Saint-Thomas-d'Aquin, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, Notre-Dame-de-Saint-Hyacinthe et Sainte-Rosalie, Ville et Paroisse) sont jointes à Saint-Hyacinthe et portent sa population totale à plus de 53 000 habitants.

Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal implantée à Saint-Hyacinthe en 1947
Source : Plania

C'est dans le cadre de cette nouvelle réalité que la Ville de Saint-Hyacinthe réalise une refonte de son Plan d'urbanisme. Le regroupement a entraîné une nouvelle dynamique municipale et de nouveaux enjeux à traiter. La mise en place d'orientations concrètes qui guideront le développement de la Ville de manière durable dans les années à venir repose donc sur la compréhension du contexte actuel, mais aussi historique, de Saint-Hyacinthe.

SOURCES :

Site internet de la Ville de Saint-Hyacinthe, consulté en mai 2008
Site internet de la Mémoire du Québec, consulté en août 2008
Site internet du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, consulté en août 2008
Site internet de Wikipedia, recherche « Saint-Hyacinthe », consulté en août 2008
Site internet de Tourisme Saint-Hyacinthe, consulté en août 2008
Site internet de l'Encyclopédie canadienne *Historica*, consulté en août 2008
Site internet de la MRC des Maskoutains, consulté en août 2008

3.3 DES ATTRAITS DIVERSIFIÉS

Sources :
1. Robert Gosselin
2. Plania
3. Plania
4. Robert Gosselin
5. Patrick Deslandes
6. SDL

La Ville compte un ensemble d'attraits **diversifiés** et **complémentaires**. Sa **richesse historique** se traduit par la présence du centre-ville ancien, des lanières patrimoniales bordant la rivière, du Marché-Centre, de la cathédrale et autres nombreux bâtiments religieux et du noyau villageois de Sainte-Rosalie. La rivière Yamaska, le Parc Les Salines, le Centre des congrès, le Centre des arts Juliette-Lassonde, les terrains de golf et le terrain de l'Exposition agricole représentent les **grands équipements récréotouristiques** sur lesquels la Ville peut avantageusement appuyer sa promotion.

Par ailleurs, le milieu naturel offre un potentiel de mise en valeur significatif par la consolidation et la mise en place de **grands réseaux verts, bleus et blancs** (rivière Yamaska, promenade Gérard-Côté, parc Les Salines, réseau cyclable *la Maskoutaine*, etc.). De surcroît, la présence d'un **milieu agricole et rural** dynamique constitue un atout majeur pour le développement d'activités agrotouristiques et agroalimentaires.

La Ville de Saint-Hyacinthe offre une **ambiance urbaine** en lien avec le **passé**, une **animation culturelle**, des **réseaux d'éducation et de santé** complets, des **équipements sportifs et de loisirs** à rayonnement régional et des **services publics** variés.

***Une ambiance urbaine* :**

- **Une Ville nouvelle de plus de 53 000 habitants**
- **Son développement a débuté dès 1757**
- **Siège des équipements régionaux de la MRC des Maskoutains**
- **Siège d'un évêché et d'un district judiciaire**
- **Domaine agricole très dynamique reposant sur des terres de grande qualité**
- **Première ville canadienne à accéder au très prestigieux Club international des Technopoles en 1993.**
- **La Cité de la biotechnologie agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale : le premier et le seul parc technologique uniquement dédié à ce secteur en Amérique du Nord.**
- **Ville ayant récemment été nommée en première position du *Palmarès des villes du Québec – Ou aimeriez-vous vivre?* Publié dans le Journal de Montréal (27 septembre 2008)**
- **De grands citoyens corporatifs dont Intact, la société Hydro-Québec, les Galeries St-Hyacinthe, les Orgues Casavant et frère, Olymel, Barry Callebaut Canada Inc., l'UPA, Jefo, etc.**
- **Des organismes de développement dynamiques : Chambre de commerce et de l'industrie Les Maskoutains, Centre local de développement Les Maskoutains, Municipalité régionale de comté des Maskoutains, Saint-Hyacinthe Technopole, Cité de la biotechnologie, etc.**
- **Une multitude d'organismes qui animent la vie communautaire.**

Sources : 1. Robert Gosselin
2. Plania
3. Expression
4. Plania
5. Robert Gosselin
6. Plania
7. Robert Gosselin

Un passé plein d'avenir :

- Un centre-ville historique, en bordure de la rivière Yamaska
- Le plus vieux marché au Canada ayant conservé sa vocation – en opération depuis **1830**, le bâtiment actuel date de **1876**
- Une gare ferroviaire patrimoniale désignée par la commission des Lieux et des monuments historiques au Canada
- Un riche patrimoine de bâtiments à caractère religieux
- Deux lanières patrimoniales bordant la rivière Yamaska : Girouard Ouest et Saint-Pierre Ouest
- Le noyau villageois patrimonial de Sainte-Rosalie

De l'animation culturelle :

- Le Centre des arts Juliette-Lassonde - salle de spectacle de **700 sièges** nominée en 2008 et primée en 2009 au Gala de l'ADISQ dans la catégorie « Salle de spectacle de l'année »
- Le Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe
- Expression – Le centre d'exposition de Saint-Hyacinthe
- La Médiathèque maskoutaine regroupant **deux** bibliothèques
- Des lieux d'exposition publics et privés
- Des musées et lieux d'interprétation
- Le Jardin Daniel A. Séguin
- Des activités populaires et familiales (L'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe, Le Rendez-vous des papilles, Les Beaux Mardi de Casimir, Au rythme de la relève, Vendredis Clair de lune, Nuits magiques, etc.)

Éducation et santé :

- Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal à Saint-Hyacinthe (près de **400** étudiants)
- Institut de technologie agroalimentaire (ITA) (près de **550** étudiants)
- Cégep de Saint-Hyacinthe (plus de **4 000** inscrits au secteur régulier et près de **6 000** inscrits à la formation continue)
- Établissements scolaires publics et privés de renom, de niveau primaire et secondaire
- École de formation professionnelle
- Un centre hospitalier régional, de même que d'autres établissements de santé

Sources :
1. SDL
2. Robert Gosselin
3. SDL
4. Plania
5. Francine Girard
6. Francine Girard

Loisirs et sports :

- **79** parcs municipaux de différentes catégories
- Des équipements municipaux nombreux et bien répartis sur le territoire: **trois** arénas municipaux, les stades Louis-Philippe-Gaucher **(2048 sièges)** et Charles-Auguste-Gauvin ainsi que le Pavillon de la jeunesse, **sept** terrains de baseball, **huit** centres communautaires et de loisirs
- Le Parc Les Salines où on peut pratiquer, en saison estivale, la marche en forêt, le vélo, le BMX, le tir à l'arc et profiter des jeux d'eau, aires de jeux et modules pour enfants. L'hiver, le parc permet le ski de fond, la raquette, l'escalade de glace, la glisse et la planche à neige.
- Le boisé des Douze où on peut pratiquer la marche en forêt, l'observation d'oiseaux, l'interprétation et le ski de fond.
- Le Centre nautique de la rivière Yamaska permet la location de pédalos, kayaks, chaloupes, rabaskas et offre des balades en ponton. L'hiver, le Centre sert de vestiaire pour la patinoire sur la rivière.
- **21** terrains de tennis municipaux
- **28** terrains de soccer
- **10** piscines, dont **huit** extérieures et **deux** intérieures
- **12** patinoires extérieures dont deux plus importantes dans le parc Casimir-Dessaulles et au parc Les Salines
- Un réseau cyclable en expansion de plus de **30** km et un parc linéaire cyclable en bordure de la rivière Yamaska : la promenade Gérard-Côté
- **Cinq** terrains de volleyball de plage
- **11** terrains de pétanque éclairés
- Une maison des jeunes
- **Deux** parcs pour les planches à roulettes (« skate park »)
- Des équipements privés, dont **deux** terrains de golf

Des services publics :

- Une gamme complète de services municipaux
- Des services et des équipements de proximité répartis sur tout le territoire : casernes d'incendies, bibliothèques, plateaux sportifs, bureaux d'animation en loisirs
- Des programmes et des services complémentaires proches du citoyen : cueillette à trois voies de porte à porte, centres communautaires et de loisirs de quartiers, etc.
- Des sociétés paramunicipales actives et fécondes : tourisme, culture, développement économique, transport en commun, gestion des déchets
- Un centre de congrès reconnu au cœur d'un parc hôtelier

SOURCES :

Sites web de la Ville de Saint-Hyacinthe, de la Faculté de médecine vétérinaire, du Cégep de Saint-Hyacinthe, de l'ITA, de Parcs Canada et du ministère de la Culture, des Communications et des la Condition féminine du Québec. (consultés en janvier 2010)

Le Bulletin de la grande région de Saint-Hyacinthe : Un monde à notre mesure – dossier spécial : développement économique, novembre 2008

Le Bulletin d'information : au cœur du Maskoutain, Ville de Saint-Hyacinthe, novembre 2008

3.4 SAINT-HYACINTHE : CAPITALE AGRICOLE DU QUÉBEC ET TECHNOPOLE AGROALIMENTAIRE

La Ville de Saint-Hyacinthe est située au cœur d'une région agricole composée des terres les plus fertiles du Québec. Combinés au climat exceptionnellement doux de la vallée du Saint-Laurent, ces sols de qualité représentent un élément important de l'économie maskoutaine depuis plus de **250 ans** et ont valu à la région le titre de « **capitale agricole du Québec** ». Le dynamisme et l'implication des agriculteurs de la région ont mené à la diversification de l'activité agricole traditionnelle et à l'émergence d'un créneau à très fort potentiel, l'**agroalimentaire**.

Entre 1945 et 1955, c'était l'apogée de l'industrie du textile à Saint-Hyacinthe et celle-ci employait 70% de la main d'œuvre. Suite à la crise du textile qui fit disparaître la plupart des grandes entreprises au cours des décennies suivantes, c'est tout naturellement que les Maskoutains se sont tournés vers l'activité agricole afin de diversifier le tissu industriel et relancer l'économie. C'est à ce moment que les dirigeants locaux amenèrent Saint-Hyacinthe à profiter de son **potentiel agroalimentaire**. Aujourd'hui, c'est plus de 8 000 emplois spécialisés en agroalimentaire qu'offrent les entreprises de ce secteur d'activité à Saint-Hyacinthe.[2]

Première ville canadienne à accéder au prestigieux **Club international des Technopoles** en 1993, Saint-Hyacinthe, forte de cette reconnaissance, a su développer un environnement favorisant les synergies et la coopération scientifique, technique, industrielle et commerciale entre les intervenants. La visibilité accrue qui a découlé de l'obtention de ce titre a engendré des investissements de plusieurs centaines de millions de dollars, a permis d'attirer des chercheurs de réputation mondiale et de nouvelles entreprises, tout en permettant la création de centaines d'emplois.

Depuis son inauguration en 2003, c'est sur la **Cité de la biotechnologie** agroalimentaire, vétérinaire et agroenvironnementale que Saint-Hyacinthe Technopole mise pour développer l'économie maskoutaine. Représentant trois millions de pieds carrés de terrains industriels réservés aux entreprises de ce secteur d'activité, la Cité de la Biotechnologie représente un des acteurs les plus importants dans ce domaine en Amérique du Nord.

Sources :
1. Robert Gosselin
2. Patrick Deslandes
3. Plania
4. Robert Gosselin

2 *Saint-Hyacinthe Technopole*